

El Haddad R, Lemogne C, Matta J, Goldberg M, Melchior M, Roquelaure Y, Limosin F, Zins M, Airagnes G

L'association entre la consommation de substances et le retour à l'emploi chez les chômeurs : résultats prospectifs de la cohorte CONSTANCES

IXe Congrès International d'Epidémiologie ADELFF-EPITER, 18-20 août 2022, Québec (Canada)

RÉSUMÉ

CONTEXTE - Examiner l'association prospective entre la consommation de tabac, d'alcool et de cannabis et l'obtention d'un emploi chez les demandeurs d'emploi. **METHODES** - Parmi les participants de la cohorte CONSTANCES en population française, 5114 adultes demandeurs d'emploi compris entre 2012 et 2018 ont été inclus dans les analyses. Des régressions logistiques binaires ont calculé le risque (odd ratio) de rester au chômage à un an de suivi (par rapport à l'obtention d'un emploi) en fonction de la consommation de substances au départ. Les variables indépendantes suivantes ont été introduites dans des modèles séparés : consommation de tabac (non-fumeur, ancien fumeur, léger (<10 cigarettes/jour), modéré (10-19 cigarettes/jour) et gros fumeur (>19 cigarettes/jour)), consommation d'alcool selon le test d'identification des troubles liés à la consommation d'alcool (non-consommateurs (0), faible (<7), modéré (7-15) et risque élevé ou très élevé (>15)) et consommation de cannabis (ne jamais consommer, aucune 12 mois, <1/mois, <1/semaine et ≥1/semaine). Les analyses ont été ajustées en fonction de l'âge, du sexe et de l'éducation. **RESULTATS** - À un an de suivi, 2490 participants (49,7 %) étaient toujours au chômage. Par rapport aux non-fumeurs, les fumeurs modérés et les gros fumeurs étaient plus susceptibles de rester au chômage, avec un Odd Ratio (Intervalle de Confiance à 95 %) de 1,33 (1,08-1,64) et 1,42 (1,04-1,93), respectivement. Par rapport aux consommateurs d'alcool à faible risque, aucun consommateur d'alcool et les consommateurs d'alcool à risque élevé ou très élevé étaient plus susceptibles de rester au chômage, avec un Odd Ratio (Intervalle de Confiance à 95 %) de 1,40 (1,03-1,83) et 2,10 (1,53-2,87), respectivement. Par rapport aux participants qui n'ont jamais consommé de cannabis, les consommateurs de cannabis au moins une fois par semaine étaient plus susceptibles de rester au chômage, 1,63 (1,33-2,01). **DISCUSSION/CONCLUSION** - La consommation de substances peut constituer un obstacle modifiable au retour à l'emploi chez les chômeurs, demandeurs d'emploi.

MOTS CLÉS : -

RÉSUMÉ PUBLIÉ DANS : [Revue d'Epidémiologie et de Santé Publique. 2022; 70\(3s\):S164. doi: 10.1016/j.respe.2022.06.099.](#)

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES, [ICI](#)